

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : une progression

DEUX mois après l'apparition de la pandémie dans notre pays, le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus dressait hier, à l'occasion d'une conférence de presse, un état des lieux, tout en traçant des perspectives pour en limiter la propagation.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

QUEL est l'état des lieux du nouveau coronavirus au Gabon deux mois après l'apparition du cas zéro ? L'exercice en valait bien la peine, au moment où les statistiques de la fulgurance de cette pandémie inquiètent. Une rapide progression qui s'explique par une propagation communautaire soutenue, avec 5 provinces déjà sous emprise (Estuaire, Haut-Ogooué, Moyen-Ogooué, Ogooué-Maritime et Woleu-Ntem), et qui donne un chiffre global de 863 cas testés positifs et 9 morts. On note aussi 137 guérisons. La conférence de presse du Copil (Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon) donnée à cet effet, hier, a permis de disséquer toutes ces statistiques en les répartissant de la manière suivante : sur un total de 5 530 prélèvements effectués, 863 cas ont été déclarés positifs. On dénombre donc dans ce total 137 personnes guéries et 9 décédées. Alors qu'au début, seuls Libreville (province de l'Estuaire) et Bitam (Woleu-Ntem) constituaient les deux épicentres du Covid-19 au Gabon, la cartographie a connu un élargissement substantiel avec l'apparition de nouveaux foyers, d'abord à Port-Gentil (Ogooué-Maritime), ensuite à Lambaréné (Moyen-Ogooué qui compte maintenant aussi Bifoun). Et, surtout, récemment à Franceville (Haut-Ogooué) qui, avec 59 cas déclarés positifs, devient le deuxième foyer du pays.

Faisant la genèse de cette maladie au Gabon, le porte-parole du Copil, Dr Guy-Patrick Obiang Ndong, a décliné les différentes opérations mises en place en vue de freiner la transmission de cette maladie au Gabon. Mais aussi la prise en charge des patients, les actions de dépistage classique, d'abord, et de masse,

ensuite (décidées au regard de l'évolution de la maladie), l'apparition de nouveaux foyers, l'accentuation des campagnes de sensibilisation de la population

Cependant, regrette le Copil, l'inobservation des gestes barrières s'est révélée un redoutable facteur de transmission, selon une chaîne allant de la famille, du quartier, avant de devenir interrégionale, suite aux déplacements qui ont pu s'opérer d'une province à une autre.

chiffres effarants qui seraient aujourd'hui au compteur macabre de cette maladie. Sans sous-estimer les décès et malades actuels, et ce d'autant qu'au nombre des 2 653 cas contacts, beaucoup sont encore dans la nature, d'où une chaîne de propagation potentielle, le bon développement des stratégies de lutte mises en place permettent toutefois une réduction appréciable de la contamination dans notre pays. **CIVISME, CONCORDE ET FRATERNITE.** Cependant, regrette le Copil, l'inobservation des gestes barrières s'est révélée un redoutable facteur de trans-

mission, selon une chaîne allant de la famille, du quartier, avant de devenir interrégionale, suite aux déplacements qui ont pu s'opérer d'une province à une autre. En outre, plusieurs cas de co-morbidités se sont révélés, notamment avec l'inclusion de la haute tension artérielle et du diabète surtout, qui ont été détectés chez plusieurs patients.

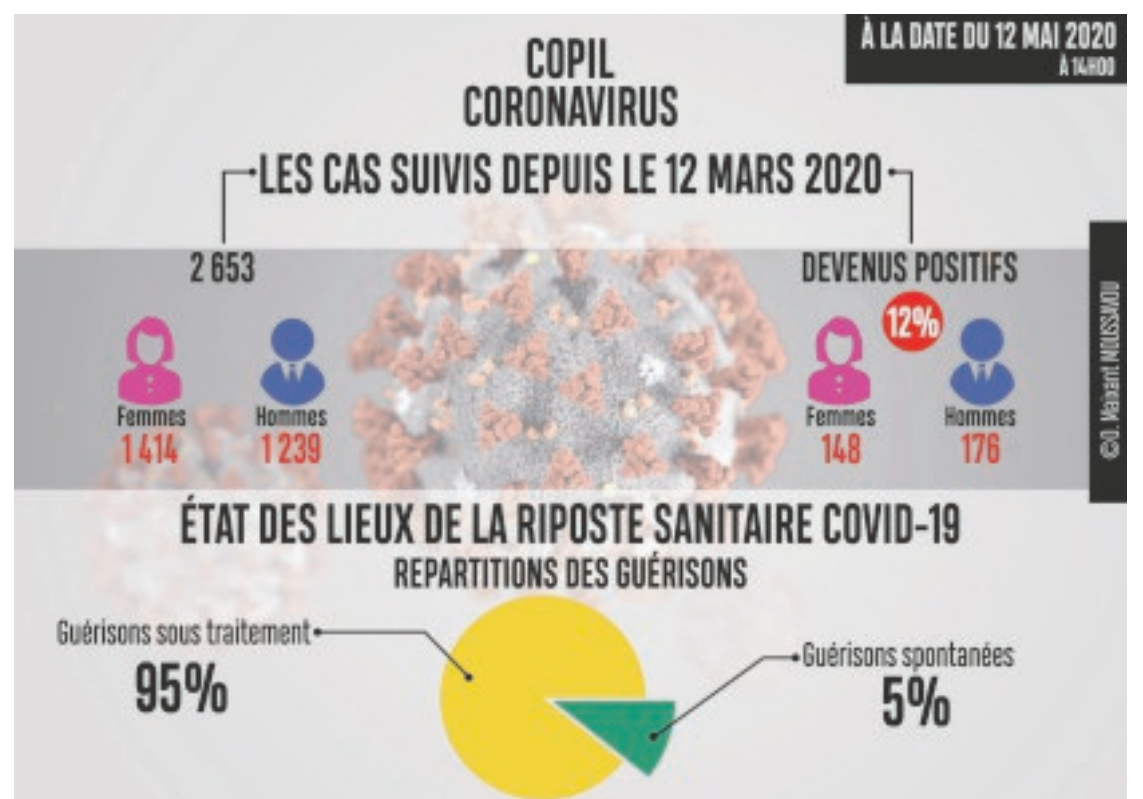
Maintenant, l'un des idéaux poursuivis consiste en l'augmentation de la capacité diagnostique, grâce aux centres de dépistage existant à Libreville, Owendo, Akanda et dans les unités de soins de l'intérieur du pays. En plus, la mise en œuvre de la prise en charge ambulatoire (même à domicile) devrait constituer un moyen de proximité, en vue de la guérison du patient.

Pour le Dr Guy-Patrick Obiang Ndong, la perspective doit actuellement conduire à éviter une généralisation de la pandémie. Et pour y arriver, le civisme (par rapport à l'observation des gestes barrières), la concorde et la fraternité sont les valeurs à partager. Désormais...



Photo: F.M. MOMBO

Dresser l'état des lieux et tracer des perspectives dans la riposte contre hier le Copil.



qui peut être maîtrisée

Une stratégie nationale et des perspectives

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

AU mardi 12 mai, soit deux mois après la déclaration du premier cas testé positif au Gabon, le coronavirus a déjà obligé le Copil, au travers du dispositif sanitaire mis en place, à réaliser 5 530 prélèvements, 2 653 cas contacts, 863 cas confirmés, 137 guérisons et neuf décès.

Si les chiffres actuels (ils pourraient avoir changé au cours des dernières heures) font forcément peur, ils sont avant tout le reflet d'une stratégie de riposte contre le Covid-19, s'est vanté hier le Comité de pilotage lors de sa conférence de presse. Selon cet organe, la stratégie nationale de riposte a évolué au fil des cas et a connu quatre phases.

Phase 1 : il s'agissait de ralentir l'importation massive du virus au Gabon, avec la mise en place de dispositifs sanitaires au niveau des frontières, la mise en place des organes institutionnels, la préparation des professionnels de santé, l'achat des équipements, l'identification des sites de prise en charge à Libreville et dans les provinces, l'identification des sites de confinement.

Phase 2 : il fallait limiter la conta-

mination locale avec la fermeture des frontières et la restriction des mouvements dans les lieux publics. Ce qui a induit la mise en place du dépistage des cas suspects, la recherche active des cas contacts et leur confinement, la sensibilisation, la validation des protocoles thérapeutiques sur le Covid-19.

Phase 3 : l'objectif à cet instant était de freiner la propagation communautaire et massive du virus à Libreville et dans les provinces avec la fermeture du Grand Libreville. Une modalité qui allait de pair avec l'extension du réseau des laboratoires diagnostics, le renforcement des capacités des équipes provinciales et la sensibilisation de masse sur les mesures barrières.

Phase 4 : il est question d'éviter la généralisation de la pandémie. L'intensification de la sensibilisation sur les mesures barrières, l'extension des sites de dépistage du

Covid-19, la prise en charge en ambulatoire des cas simples sont les autres volets de la phase 4.

Si le Copil s'est adapté à l'évolution des cas, il a également annoncé qu'il avait à l'esprit quelques perspectives. Ainsi, il mise, dans le cadre de la prévention, sur la prise de conscience collective et la mise en place d'un cadre réglementaire sur le non-respect des mesures barrières pour lutter contre le Covid-19. Le système de dépistage va connaître une augmentation de la capacité diagnostique nationale, avec des installations de laboratoire plus performantes. L'objectif étant le dépistage précoce des populations.

La prise en charge va être améliorée. Le décongestionnement de l'Hôpital d'instruction des armées d'Akanda et du CHUL devrait se faire par la prise en charge des cas asymptomatiques et simples dans les hôpitaux et les centres de santé. Selon le Copil, ces structures vont désormais pouvoir tester la population et suivre les personnes qui seront positives. La mise en place de la téléconsultation et le renforcement de la régulation médicale pour le suivi des patients à domicile devraient être bientôt effectifs.

La mise en place de la téléconsultation et le renforcement de la régulation médicale pour le suivi des patients à domicile devraient être bientôt effectifs.



La pandémie de Covid-19 au Gabon. C'est l'exercice auquel s'est livré

Une rigueur collective comme bouclier

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

TOUT en dressant hier, à l'immeuble Arambo, le bilan des deux mois de gestion de la crise sanitaire due au nouveau coronavirus (Covid-19), le Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus (Copil) et le comité scientifique ont présenté, à l'opinion, leur stratégie de lutte contre cet ennemi invisible.

Lors de cet échange avec la presse, le panel, composé du porte-parole du Copil, Dr Guy-Patrick Obiang Ndong, du directeur général du Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), Dr Marie-Thérèse Vane Ndong Obiang, du président

du comité scientifique, Pr Marielle Bouyou, du coordonnateur du comité technique, Pr Romain Tchoua, du virologue, Dr Armel Mintsa, et du chef du Centre de santé communautaire d'Owendo, a apporté des éclair-

issements sur les mesures prises pour ralentir la circulation du virus, et appeler à une prise de conscience générale. Réagissant aux interrogations des femmes et hommes des médias, le porte-parole du Copil a indiqué que "le

Le pic est atteint lorsqu'on voit que le nombre de nouveaux cas stagnent, puis baissent. C'est à ce moment qu'a posteriori, on peut dire que nous avons atteint le pic et qu'il est passé.

Covid est là, les gens sont malades, les gens se contaminent. Pour se protéger, portons les masques, respectons les mesures de distanciation sociale. Je pense que c'est ce qui est simple à faire pour le moment."

A la question de savoir si, au regard des chiffres, le Gabon avait atteint le pic de la pandémie, le Pr Marielle Bouyou a dit : "Non ! nous n'avons pas encore atteint le pic. Le pic est atteint lorsqu'on voit que le nombre de nouveaux cas stagnent, puis baissent. C'est à ce moment qu'a posteriori, on peut dire que nous avons atteint le pic et qu'il est passé."

Avant d'ajouter que "tout le monde est suspecté de porter le virus. C'est pour cela qu'il faut mettre en place des protocoles de prise en charge."



Photo: F. M. MOMBO